

BULLETIN D'ENTOMOLOGIE CHAMPENOISE

RHOPALOCÈRES OBSERVÉS AUX RICEYS (AUBE) - 1973-1977

'LEP. RHOPALOCERA'

par Guy DENIZE

La commune des Riceys se trouve dans le sud du département de l'Aube, en Champagne viticole. Elle est connue par un vin rosé réputé. Le terrain y est relativement accidenté, les hauteurs atteignant 300 mètres et même 338 m à la tour de télévision. Le sol appartient à l'auréole jurassique du Bassin parisien qui englobe aussi le Barsur-aubois et, en Lorraine, le Barrois. Le climat, selon le " Vigneron champenois " qui est imprimé à Épernay (Marne) est, paraît-il, plus rigoureux l'hiver que dans la Marne; cela est dû à l'altitude et à la proximité de régions froides telles que le plateau de Langres. Mais, l'été, j'ai noté quelques nuances plus méridionales qu'aux environs de Reims, notamment un relief de côtes rocailleuses qui évoque déjà la Bourgogne et l'apparition d'une deuxième génération de certains Rhopalocères qui, les mêmes années, ne s'étaient pas montrés dans la Marne, particulièrement Iphiclidides podalirius (1973-1974).

La commune est composée en réalité de trois villages : Ricey-Haut, Ricey-Bas et Ricey-Haute-Rive.

Possédant le Catalogue Jourdheuille, j'avais décidé d'explorer la faune de cette région. Malheureusement, ignorant la rareté de certaines espèces, telles que Maculinea arion, je ne me souviens plus de leur présence ou de leur absence. Je me suis surtout intéressé aux Papillons peu fréquents ou inexistantes dans le département de la Marne, aussi je ne prétendrai pas établir une liste définitive, mais seulement mentionner les espèces les plus intéressantes repérées au cours de mes sorties.

La première expédition fut effectuée le 19 mai 1973, en faisant un détour par Bar-sur-Aube et Spoy, afin de vérifier l'existence d'Euchloe ausonia crameri; ce Papillon était absent, mais j'ai observé I. podalirius, Erebia medusa et Hamearis lucina, 1 ♀.

Lors de mon arrivée aux Riceys, j'ai pu noter la présence d'I. podalirius et capturer H. lucina, une autre ♀. Il est curieux de constater que ces deux femelles sont très grandes comparées aux individus de la Marne.

Le mois de juin 1973 fut ensoleillé, et le 17 je reprenais la route des Riceys; à partir de Ricey-Bas, je montais la route d'Avirey et, dans la forêt, je pus observer, localisé mais abondant, Lopinga achine; puis je descendis en direction du val Jean Maison, dans l'espoir de capturer Heodes alciphron sur les rochers, en face, mais sans apercevoir le Papillon. J'ai noté la présence de Mesoacidalia aglaja, Melitaea didyma et Coenonympha glycerion. Le soir, j'étais cependant satisfait, ayant capturé une belle série de L. achine ♂ en parfait état et Azuritis reducta, 1 ♂.

Le 26 juin, je pouvais observer L. achine défraîchi déjà, même les deux femelles capturées qui ne sont pas sensiblement différentes du mâle, si ce n'est une taille en général un peu plus grande, un abdomen un peu plus gros et un vol plus lourd; les ocelles, dessus et dessous, sont semblables. A 11 heures TU, apparaissaient Hipparchia fagi, 2 ♂ et 1 ♀, Apatura iris, 1 ♂, puis je descendis en direction du val Jean Maison. C'est en cet endroit, dans un lieu humide que je capturai enfin H. alciphron burgandiae; malheureusement, il était partiellement défraîchi, l'espèce étant sûrement éclos le 17 juin, mais trompé par les moeurs d'H. alciphron gordius, je l'avais recherchée sur les rochers. Par comble de malchance, le ciel se couvrit rapidement, une petite pluie commença à tomber et je ne vis plus aucun papillon. Il est donc impossible de préciser s'il s'agissait d'un individu migrateur venant de Bourgogne ou s'il existait une véritable localité, d'autant plus qu'en 1974 le biotope fut détruit au bulldozer pour y planter des vignes. Cet exemplaire a été offert au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

Le 31 juillet, j'eus la bonne surprise de capturer Nymphalis antiope, 1 ♀, et d'observer un mâle en plein centre de Ricey-Bas.

Le 1er août, nouvelle prise de deux femelles, non loin des vignes, dans le val Jean Maison, de très petite taille due peut-être aux insecticides; c'est la dernière année que j'ai noté la présence de cette espèce en Champagne. Il est vrai, qu'à part 1974, je ne suis plus allé aux Riceys à la bonne date. À cette époque, Hipparchia fagi était défraîchi; j'observais aussi, le 13 août au même endroit, Heodes tityrus, Lycaena dispar, que je n'avais pas vu en juin, et la deuxième génération d'Azuritis reducta, tandis qu'Erebia aethiops apparaissait partout, notamment sur la route qui monte au relais de télévision. Également, Mellicta parthenoides volait en petit nombre dans le val Jean Maison.

En 1974, le 16 juin, j'avais l'intention de capturer H. alciphron; je connaissais parfaitement la localité, mais comme je l'ai indiqué précédemment celle-ci était détruite. Je devais cependant observer à cet emplacement un Lycaena dispar ♀; L. achine était toujours présent. L'après-midi, je suis allé au relais de télévision, et un peu plus loin, au bord de la route, je capturai Mellicta aurelia. Il ne pouvait s'agir que de cette espèce par son aspect, et d'autre part M. parthenoides éclôt fin mai et début août. Sur la route du retour, Lycaena dispar n'était pas rare au bord du lac de la Forêt du Grand Orient, dont un mâle de 36 mm; quant à la femelle, d'après les exemplaires que je possède de l'Argonne, elle atteint 38 mm, ce qui paraît être le maximum pour la race carueli. La deuxième génération est un peu plus petite.

Le 15 juillet, Hipparchia fagi était fréquent mais déjà sensiblement défraîchi, surtout la femelle; ordinairement, on observe le contraire. Ce même jour, fut également capturée Melanargia galathea mph. leucomelas, 1 ♀, près de la tour de télévision.

Le 7 et le 14 août, j'ai chassé au lieu dit Val Bazot; Lycaena dispar n'était pas rare ainsi que Lycaeides idas localisé, L. argyrognomon et également quelques Everes argiades défraîchis, mais je n'ai pas observé Chazara briseis ni Arethusana arethusana; peut-être n'étaient-ils pas éclos. Comme l'année précédente, E. aethiops n'était pas rare.

Le 7 août, j'eus la chance de prendre Minois dryas le long de la route qui joint les Riceys à la tour de télévision, 1 ♂.

Enfin, le 27 juin 1977, désirant capturer des femelles intactes de L. achine, je repris la route des Riceys. L'année était médiocre. J'ai inspecté de nouveau, au val Bazot, les lieux où pousse le Rumex, nourriture des chenilles de L. dispar, et également d'H. alciphron, mais je n'ai vu aucun de ces deux papillons, ni Lycaeides idas de première génération. De plus, depuis 1973, la vigne avait pris une extension considérable. Je décidais donc, afin de ne pas tout perdre, de consacrer l'après-midi à L. achine; le mâle était commun, l'année étant en retard, mais je dus attendre deux heures pour capturer deux femelles qui, cette fois, étaient intactes. Celles-ci volent peu, et en Savoie, où l'espèce n'est pas rare, je n'ai jamais observé que le mâle. Bien entendu, il s'agit de la race saltator, aussi bien dans l'Aube qu'en Savoie.

Je ne suis pas allé aux Riceys depuis. L'extension des vignes a dû se poursuivre; cependant, les forêts sont encore nombreuses et il doit être possible de découvrir des espèces nouvelles pour la région, notamment en ce qui concerne les Nocturnes.

RÉFÉRENCES

- BELLENGER (J.) et DESCIMON (H.), 1977. - Lycaena alciphron (Rott.) en Bourgogne occidentale et dans le Morvan : une étude biogéographique 'Lep. Lycaenidae'. - *Alexanor*, 10 (4), 1977 : 147-167.
- DENIZE (G.), 1977. - Les Satyrides dans le Nord-Est de la France et en Belgique (Lepidoptera Satyridae). - *Linneana Belgica*, 7 (3), 1977 : 69-72.
- DENIZE (G.), 1978. - Heodes alciphron Rott. et Melanargia galathea f. leucomelas Esp. dans l'Aube 'Lep. Lycaenidae, Satyridae'. - *Alexanor*, 10 (8), 1978 : 366.
- DUTREIX (C.) et ESSAYAN (R.), 1984. - Contribution à la cartographie des Rhopalocères champenois 'Lep.'. - *Bull. d'Ent. champen.*, 3 (1), 1984 : 19-25.
- JOURDHEUILLE (C.), 1883. - Catalogue des Lépidoptères du département de l'Aube. - *Mém. de la Soc. acad. de l'Aube*, 47, 1883 : 1-229.
- MÉTAYE (R.), 1984. - Mellicta aurelia Nickerl dans l'Aube 'Lep. Nymphalidae'. - *Bull. d'Ent. champen.*, 3 (3), 1984 : 103.
- MÉTAYE (R.), 1986. - Relevés lépidoptériques et cartographie. 1. La commune d'Essoyes (Aube), 1980-1985. - *Bull. d'Ent. champen.*, 4 (1), 1986 : 17-22.
- Carte topographique à 1/25 000 (IGN, Paris) : 2919/ouest (Les Riceys).

21, avenue du Maréchal-Leclerc, 51000 Châlons-sur-Marne